

54/6

Brabant

BULLETIN D'INFORMATION

de la

Fédération Touristique de la Province de Brabant

elle

MENSUEL

★

6^e Année

★

N^o 6

★

JUIN

★

1954

elle





BIBLIOTHEQUE PRINCIPALE
DU BRABANT WALLON
TM 087/22.77.68 - 22.41.46
087/22.95.83

Une exposition évoquera à la Fédération le 2^{me} secteur du Brabant touristique



CHAUMONT-GISTOULX : Bois de Sapins.

C'EST la première fois qu'une exposition touristique s'échelonne sur trois exercices d'activité de la Fédération.

Le premier acte de cette manifestation, ce fut l'exposition du 18 avril 1953, qu'ouvrit notre Président d'honneur, le Gouverneur du Brabant, Monsieur de Néeff.

Le deuxième acte tiendra l'affiche du 19 juin au 3 juillet 1954. Ce deuxième acte mettra en scène 13 communes du canton de Perwez, 31 de celui de Jodoigne, 10 de celui de Wavre et, par inéluctable accession touristique, 7 communes de l'arrondissement de Louvain.

54 localités de l'arrondissement de Nivelles ont donc été prospectées, étudiées, décrites, et sur l'échiquier touristique, désormais pourvues de liaisons avec la Fédération par des contacts sympathiques et continus.

Il est un axiome touristique qui confirme sa pertinence au profit de l'avenant deuxième Secteur Brabançon, cet axiome, c'est que toutes les excursions en Brabant se réalisent au départ des trois villes chefs-lieux.

A la population laborieuse de ces grandes agglomérations, la route axiale vers Namur et ses aiguillages ouvriront les barrières sur la nature, conduiront aux sites ardennais du deuxième Secteur, près des miroirs d'eau où se reflète un fier château d'autrefois, et encore sur les lieux où l'histoire et le folklore laissèrent leurs vivantes empreintes.

Un calicot aboyeur propage de la vitrine centrale de la Fédération qu'il y a chez elle - 77-79, rue du Lombard - une exposition. Passants, touristes en quête d'invites nouvelles, abaissez d'abord vos regards sur un premier essai de synthèse du deuxième Secteur, donné par cette vitrine. Entrez ensuite et dirigez-vous - comme vous le fîtes le 18 avril 1953, lors de l'exposition du premier Secteur - vers le grand dépliant, cette fois à quatre volets, évoquant par la grande photographie en noir, les quatre dominants du deuxième Secteur.

La première rappelle les voûtes altières de la forêt de Meerdael et l'accession d'un îlot flamand au Secteur wallon. Le bois de Heverlee est l'annonciateur aux touristes évadés de la capitale de

LE CAILLOU

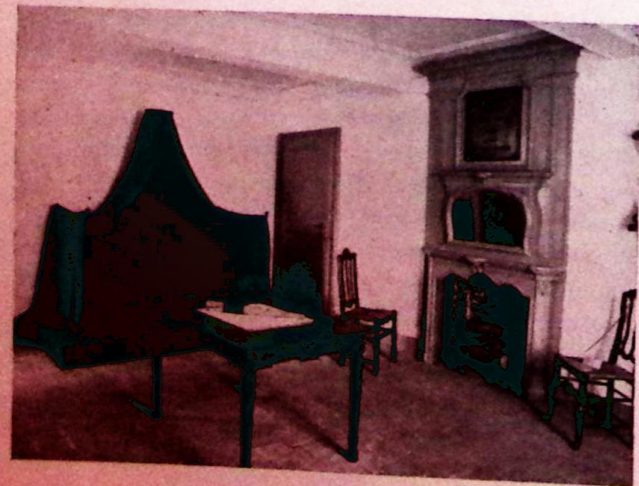
quartier général de Napoléon à Waterloo

EST-IL pèlerinage plus émouvant que celui de Waterloo ? N'est-ce point dans ce lieu que se recueille l'une des plus grandes leçons de l'Histoire et peut-on oublier que dans ces plaines se fixa le destin de l'Europe ?

Le touriste qui s'aventure dans ces harmonieux paysages brabançons est sollicité par des évocations qui naissent à chaque pas : à Hougomont, dont les murs portent encore les blessures de la bataille, à la Haie Sainte, dont le verger se souvient des charges héroïques et désespérées de Ney, au monument français, l'Aigle blessé de Gérôme qui marque l'emplacement tragique du dernier carré de la Garde Impériale. Mais pour celui qui suit la route de Bruxelles à Charleroi, au-delà de l'Aigle blessé et du hameau de Maison-du-Roi, il est un lieu qui est éloquent entre tous, riche en souvenirs et qui tient une place essentielle dans l'histoire de Waterloo : le Caillou. C'est là que Napoléon établit son quartier général, c'est là que l'Empereur passa la nuit du 17 au 18 juin 1815 (1).

Dans l'après-midi du 17 juin, sous la pluie d'incessants orages, Napoléon, venant des Quatre-Bras, poursuit farouchement les Anglais. Il a réussi à les séparer des Prussiens, et il est sûr de

(1) Le Caillou, sur la route de Bruxelles à Charleroi (territoire de Vieux-Genappe), est à 20 km. en auto de Bruxelles ; à 40 minutes en autobus (départ Place de la Constitution).



Musée du Caillou : la chambre de l'Empereur

battre Wellington. Au crépuscule, il touche à la Belle Alliance et constate que l'ennemi s'arrête sur les hauteurs de Mont-Saint-Jean et établit ses bivouacs. L'Empereur désigne l'emplacement de ses troupes, puis retourne sur ses pas et, à 8 heures du soir, fourbu et trempé, il arrive au Caillou.

C'est une vieille ferme, solidement campée au bord de la route. A gauche de la porte d'entrée, un corps de logis de trois pièces, à droite des granges. Derrière, une cour avec un puits antique. Prolongeant le bâtiment vers Maison-du-Roi, un opulent verger limité par un mur blanc, massif et trapu.

Le fermier Henry Boucquéau, âgé de 78 ans s'est enfui dans un village voisin. Seule est restée une petite servante âgée d'une quinzaine d'années, Marie Houzeau. Elle contemple, hébétée, l'envahissement de la ferme et, plus tard, elle ne conservera, de l'apparition du Conquérant que le souvenir de "son noir petit chapeau".

L'Empereur prend possession du logis de Boucquéau. Dans la première pièce, étroite et éclairée par une fenêtre donnant sur la route, se tiendront les aides-de-camp, les pages et les officiers de service prêts à répondre au premier appel ; dans la deuxième pièce bordée par la route et par le verger, il travaillera et prendra un peu de repos ; dans la troisième seront servis les repas et se tiendra une conférence avec les maréchaux et les généraux.

La chambre de l'Empereur est de dimension modeste ; murs blancs, sol recouvert d'un carrelage. Le feu est allumé, dans une charmante cheminée de bois sculpté du 18^e siècle, prise à l'Abbaye de Villers pendant la Révolution. On déplie le lit de camp qu'entourent des rideaux verts, on range les portefeuilles des deux secrétaires, le baron Fain et Fleury de Chaboulon, on étale les cartes. Napoléon prend connaissance du courrier de Paris, lit les dépêches qu'apportent des estafettes, dicte des ordres. Il est entouré de son état-major. Il y a là, Sout, duc de Dalmatie, le maréchal Bertrand et le général Gourgaud qui, plus tard le suivront à Ste-Hélène ; les généraux Drouot, La Bédoyère, Roguet, Lebrun, Corbineau ; le Secrétaire d'Etat Maret, duc de Bassano ; le fameux capitaine Coignet (qui plus tard servira

de modèle à Edmond Rostand pour le Flambeau de l'Aiglon). Le service est assuré notamment par le valet de chambre Marchand et le mameluck Ali, qui resteront fidèles à leur maître jusqu'à sa mort.

Dans les granges, le baron Larrey, chirurgien en chef de la Garde Impériale installe déjà ses ambulances. Un bataillon de 1^{er} chasseurs à pied de la Garde bivouaque dans le verger, sous les ordres du commandant Duuring. C'est lui qui veillera sur l'Empereur et qui, pendant la bataille du lendemain, gardera le quartier général.

Le temps est affreux. Dans les ténèbres, les troupes passent sur la route, gagnant péniblement leurs positions de combat. L'Empereur est soucieux. Il s'inquiète de cette pluie qui rend difficile les manœuvres de l'artillerie. Il dort peu.

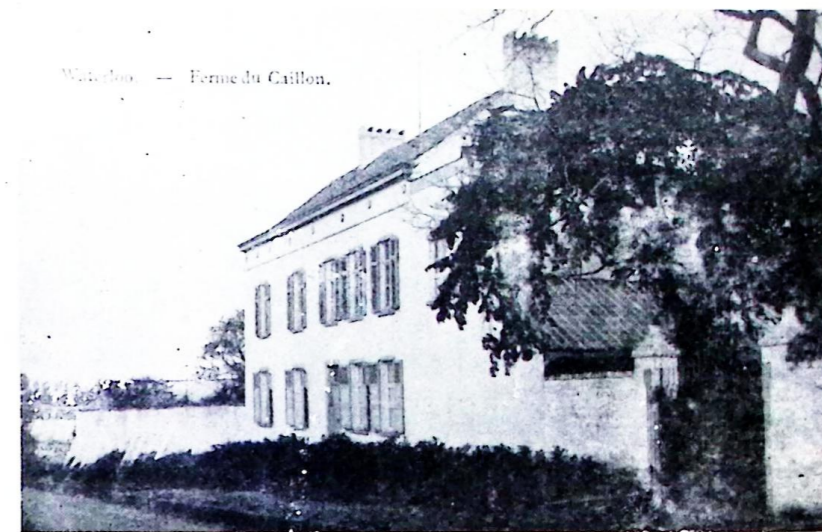
Tôt levé, il déjeune hâtivement avec ses officiers. Son frère, le prince Jérôme le rejoint, ainsi que le maréchal Ney. Entouré des maréchaux et des généraux, il fait disposer trois tables dans la salle à manger et indique son plan de bataille. A 9 heures, il monte à cheval.

Le combat hurle dans les plaines vers Hougomont et Mont-St-Jean. Dans l'après-midi, une colonne prussienne, venant de Plancenoit, attaque le Caillou. Elle est repoussée par les Chasseurs de la Garde. Le soir, venant du dernier carré, Napoléon s'arrête devant la ferme, donne ses derniers ordres et disparaît dans la nuit, vers Genappe. La route est encombrée par l'horrible retraite. Les Prussiens surviennent et pillent le Caillou. Le lendemain matin, ils mettront le feu aux granges où des blessés français seront brûlés vifs. Le feu s'arrêtera devant l'aile gauche et épargnera le logis occupé par l'Empereur.

..

Le Caillou est l'un des très rares quartiers généraux de Napoléon qui subsiste. C'est le dernier de l'épopée impériale. C'est là que l'Empereur dicta les ordres de sa dernière bataille rangée, qu'il vécut sa suprême nuit de chef d'armée. C'est un témoin éloquent et émouvant.

En 1950, son sort était fort incertain. Alarmée, la Société Belge d'Etudes Napoléoniennes décida de le sauver définitivement et de doter le



patrimoine historique et touristique de la Belgique de ce haut lieu consacré par tant de souvenirs. Elle en fit l'acquisition et obtint son classement par Arrêté Royal du 14 juin 1951. Dans les salles occupées par l'Empereur, un musée fut créé et des pièces et des documents rares purent y être réunis, grâce à la générosité de S.A.I. le Prince Napoléon, de l'Etat français, du Comte de Lauvoit, du Musée des Beaux-Arts de Liège, etc... La chambre de Napoléon fut remise dans son état primitif. Elle s'ennoblit de précieuses reliques : un lit de camp de l'Empereur, celui de la campagne de France, qui lui servit aussi à Ste-Hélène et sur lequel sa dépouille mortelle fut exposée (prêté par le Musée de l'Armée de l'Hôtel des Invalides) ; sa lunette de guerre ; la flamme de trompette de son escorte à Waterloo, ramassée sur le champ de bataille par le général Drouot... Dans les autres salles s'accumulent des souvenirs : le chapeau porté par le prince Jérôme à l'attaque d'Hougomont ; le sabre de Cambronne, celui du duc de Brunswick, tué aux Quatre-Bras le 17 juin ; des objets pris dans les voitures impériales le soir du 18 ; des autographes de Napoléon, de Wellington, des maréchaux et généraux présents à Waterloo ; des armes trouvées sur le champ de bataille, des boulets, des affiches, portraits, plans, etc... (1) Dans le jardin, un ossuaire contient des ossements de combattants de 1815, découverts au gré des fouilles ou des travaux...

Depuis son inauguration (le 3 juin 1951) le Caillou ne cesse d'attirer la foule des visiteurs. De loin, on découvre la ferme, toute blanche au

(1) Le Musée du Caillou est ouvert tous les jours de 9 à 19 h. Catalogue commenté et illustré. Visites guidées - Entrée : 15 Frs. Groupes : 10 Frs. Groupes scolaires : 5 Frs.



Une salle du Musée du Caillou

bord de la route, à gauche en allant vers Genappe, entourée de vertes et frémissantes verdure. Nombreux sont les historiens, les passionnés d'histoire, les touristes belges et étrangers qui vont errer dans l'ombre silencieuse de son verger et de son jardin, sur une terre où se livrèrent de si cruels combats. Nombreux sont ceux qui s'attardent à rêver dans ses salles sonores dont les murs entendirent l'écho de la voix de Napoléon, dont les seuils gardent la trace de ses pas, et qui se peuplent de tant d'héroïques fantômes de jadis..

Théo FLEISCHMAN,
Président de la Société Belge
d'Etudes Napoléoniennes.

En Brabant wallon

QUELQUES TOURS FEODALES

Il exista au XII^e siècle, sur les limites du duché de Brabant, cinq espèces d'ouvrages défensifs complétés par des forêts fortifiées dont les restes subsistent encore aujourd'hui : bois de Buis (1), d'Orbais et de Grand-Lez, de la Houssière, bois de Hal, Carnières, de Nivelles, etc... Ces ouvrages défensifs étaient :

1) La *munitio* ou *firmitas*, défense la plus élémentaire, faite d'un fossé flanqué de palissades ou d'un mur de peu d'importance (Liernu, Oisqueu), et à l'intérieur de laquelle on manœuvrait des tours roulantes ou berfrois.

2) La *tour*, à l'origine simple et peu élevée. Les tours dites "des Sarrasins" sont carrées ou à peu près. Cette architecture fut en usage jusqu'au XII^e siècle et ce ne fut qu'au siècle suivant que les donjons ronds, dont ceux de Walhain et de Beersel sont des exemples types, remplacèrent les tours carrées. Il est certain qu'au cours des guerres féodales, ces tours doivent avoir été maintes fois détruites ou rebâties.

3) Le *Castrum* ou château-fort (Walhain, Corroy-le-Grand, Saint-Paul, Genappe...).

(1) Ce bois fut possédé par un appelé *Du Bus*, nom que l'on transforma en *de Buis*. Il n'y donc pas le moindre buis dans ce beau bois.

4) Le *Bourg* ou ville fortifiée. Les habitants d'un *bourg* ou *burgus*, étaient appelés *burgenses*. Gisleberg se sert de cette expression à propos du bourg de Gembloux.

5) Les *fortifications urbaines* et les *abbayes fortifiées* : Floreffe.

Les lignes qui suivent sont une modeste étude de trois des tours les plus intéressantes.

LA TOUR DE CORBAIS

La tour de Corbais est à 3 km 5 de Mont-Saint-Guibert, 8 km 8 de Wavre et 9 km de Gembloux-station. C'est la plus ancienne ; deux de ses étages sont dans l'état où les ont laissés les siècles moyenâgeux ; elle renferme à elle seule les caractéristiques de l'architecture militaire et civile du milieu du XII^e siècle. dans le Brabant.

A 5 kilomètres environ des ruines du château de Walhain, s'élèvent quatre tours assez semblables : celle de Corbais, uniquement défensive, décrite ici ; la tour de Saint-Géry ou Bois Saint-Mont ; celle de Bierbais, à laquelle des restaurations peu heureuses ont enlevé tout intérêt archéologique ; celle d'Alvaux, en ruines, et quelques

restes aussi à Héவில் (ferme Compère), restes peu importants.

Une distance de 2 à 3 kilomètres sépare ces souvenirs du passé, connus sous le nom générique de *Tours de Sarrasins*. Les Sarrasins n'en sont certainement pas les bâtisseurs ; cette appellation banale n'est probablement qu'un souvenir, vieil écho des récits populaires auxquels les Croisades donnèrent naissance. C'est ce que nous dit Wauters dans son Histoire des Communes et qui ajoute qu'un chevalier de Corbais nommé Men-son, en 1230, aurait pris la croix.



Tour de Corbais

On peut faire remonter la construction de la tour de Corbais à la fin du XI^e siècle ou au commencement du XII^e siècle. La porte d'entrée est bien romane et la grande pièce du premier étage possède une voûte dont la pointe de l'ogive est faiblement esquissée.

Lourde masse construite en moellons bruts, elle a une hauteur de 20 mètres environ et est bâtie sur un plan rectangulaire de 8 m. 50 x 7 m., et fait partie de la ferme du Seigneur, ancien fief de Walhain (actuellement ferme Fabry).

La tour de Corbais est parfaitement orientée et, au sud-ouest, n'a plus sa hauteur primitive.

Jadis, une lanterne la terminait ; ses murs étaient couronnés de créneaux visibles encore en partie vers le nord ; la plate-forme terminale supportant la lanterne surmontée de la bannière comtale, était recouverte probablement de feuilles de plomb. Tout ce couronnement s'est écroulé en 1845 et a été remplacé par une toiture en tuiles à simple versant, qui s'est écroulée aussi en 1914. Les baies rectangulaires que l'on remarque au premier étage, sont modernes, de même que l'ouverture large éclairant le grenier.

Le système défensif de la tour consistait en un fossé vraisemblablement rempli d'eau, au sud et

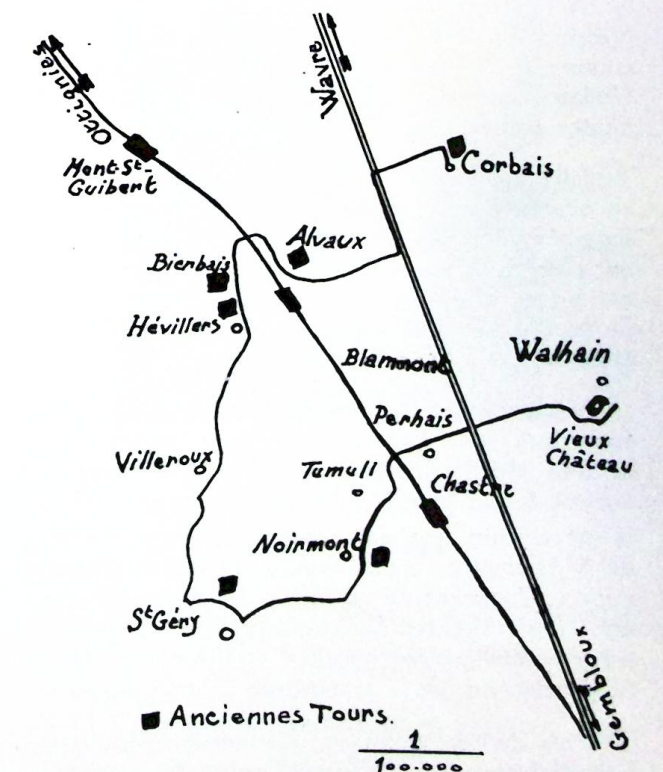
à l'est ; un fossé sec ou levée de terre, au nord ; en des murailles épaisses de plus d'un mètre, percées de meurtrières au deuxième et au troisième étage ; en des ouvertures où se glissaient des poutres qui, en cas d'attaque, barricadaient le passage ; en des communications d'étage à étage ; enfin, en une lanterne située à une vingtaine de mètres de hauteur, d'où l'on surveillait tout l'horizon.

L'existence de souterrains, dont on parle généralement et qui fait l'objet de tant de légendes, n'est pas prouvée. Personnellement, nous croyons qu'il n'y a jamais eu de souterrains.

La cave à voûte en berceau, ne présente aucune ouverture.

Un escalier étroit et caractéristique, dans la muraille, conduit au premier étage.

Cette pièce était remarquablement conservée ; il est regrettable que la belle cheminée, large de 3 m. 30, ait été enlevée et transportée à la tour de Moriensart ; on y voit encore, cependant des armoires à frontons triangulaires intéressantes ; un couloir d'accès au W.C. ; des culs-de-lampe



où retombent les arêtes de voûtes taillées grossièrement ; des sièges en pierre, aux côtés des meurtrières...

De là, un escalier dans la muraille conduit au second étage, réservé spécialement à la défense.

La prairie environnante renferme certainement des fondations. En creusant des sillons pour l'écoulement des eaux, on a mis à jour des moëllons identiques à ceux qui ont servi à la construction de la tour. En creusant une cave près de là, on a trouvé une cuillère en bronze et une tête de lance de même métal.

Notre opinion est que cette tour, comme ses voisines, a servi d'abri en cas de danger aux habitants voisins, fort peu nombreux à cette époque.

Nous exprimons ici un regret, c'est qu'on ait accolé à la vieille tour des constructions modernes et qu'on ait abattu la file de beaux noyers qui lui faisait jadis un cadre si pittoresque.

Afin d'éviter des redites, nous donnons ici un résumé décrivant les tours d'Alvaux et de Saint-Géry.

LA TOUR D'ALVAUX

A l'extrémité de la commune de Nil-Saint-Vincent, où s'enchevêtrent singulièrement les terroirs de Nil, Chastre, Héவில்lers et Mont-Saint-Guibert, au milieu d'un site sauvage entouré de hautes collines, se trouve la tour d'Alvaux.

Elle est bâtie dans un îlot formé par l'Orne, en quartzite provenant des carrières voisines. Elle date du XIII^e siècle. Les murailles de la base ont plus de 2 mètres d'épaisseur et la hauteur en est encore d'au moins 20 mètres. Elle est percée de fenêtres et de meurtrières, et la porte d'entrée était autrefois protégée par un pont mobile.

Vis-à-vis de cette tour, on voit l'entrée d'un souterrain qui, d'après la légende, conduisait à la tour de Bierbais, à Héவில்lers. En réalité, il aboutit à une cave à voûte romane et s'arrête là ! Il est certain que des souterrains longs de plus de 3 kilomètres n'ont jamais existé dans notre région. Comment aurait-on pu les aérer, les drainer ? Les tranchées des chemins de fer et des routes les auraient recoupés ; il y aurait eu des effondrements à certains endroits...

Près du vieux donjon, en enlevant des terres pour fabriquer des briques, on a découvert, en

1930, une hache polie en silex de Strépy, un raclor néolithique, un petit camée, un moulin, des poteries romaines et franques ; une sonnette de l'époque féodale, en alliage d'or et de cuivre (250 grammes) de balles de 1814 ; une pièce d'or de Napoléon III... Tous ces objets prouvent que cet endroit n'a pas cessé d'être habité depuis les premiers âges de l'humanité, suivant la loi historique de la superposition de l'habitation humaine.

LA TOUR DE SAINT-GÉRY

Au nord de Saint-Géry, subsiste un vestige d'une ancienne seigneurie, la Tourette, vieille construction en moëllons, partiellement en ruines. Il s'y trouve "une tour des Sarrasins", dénommée aussi "Bois-Saint-Mont".



Tour de St-Géry

Quoique dégradée, la tour est fort intéressante. A l'intérieur, on peut voir une cheminée ancienne, une voûte et des arceaux ; à l'extérieur, un lion héraldique qui, probablement, décorait la façade de la tour.

LES AUTRES TOURS

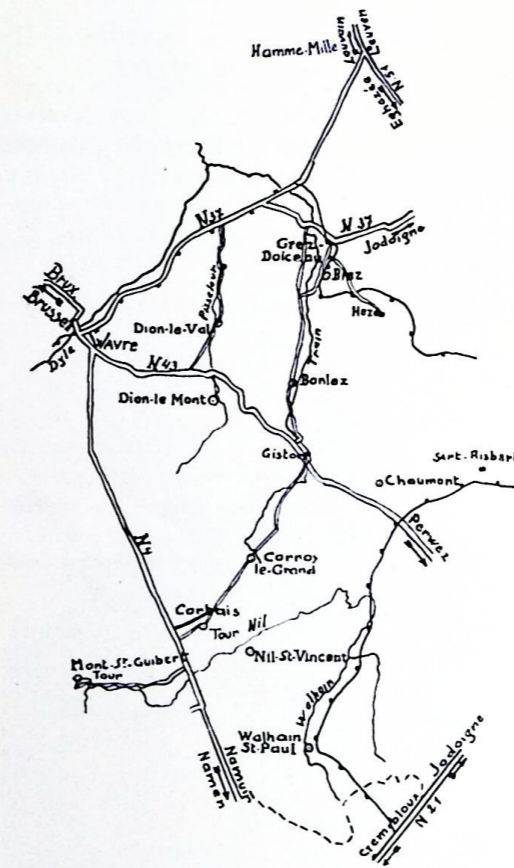
Signalons ici les autres tours de la région : Gollard ou Gollau, à Noduwez, près d'Orp-le-Grand ; à Noirmont, tour en briques ; à Bierbais et Héவில்lers ; à Moriensart, tour restaurée ; à Arquennes, Hasquemont, à l'extrémité ouest du Brabant wallon.

E. BOURGUIGNON.

VOYAGEONS...

Itinéraire n° 3

EN BRABANT WALLON...

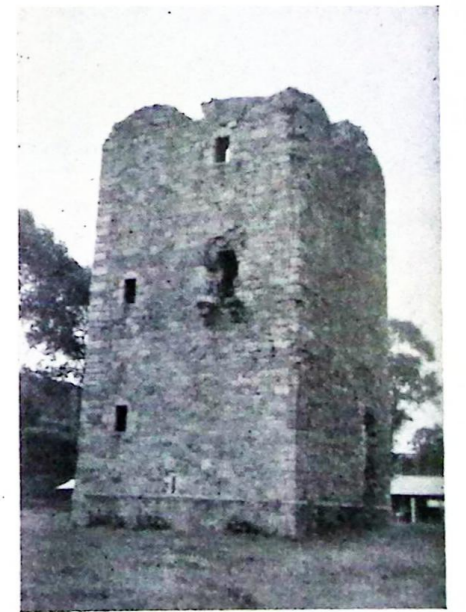


Amorçons la promenade à WAVRE où nous prenons la

N. 4 jusque CORBAIS : deux très belles fermes anciennes dont une aux murs couverts d'une énorme glycine séculaire.

La Tour de Corbais (tour des Sarrasins).

Les amateurs de ces curiosités pousseront d'abord en direction de MONT-ST-GUIBERT (à droite de la N. 4) jusqu'à la Tour d'Alvaux (autre tour des Sarrasins) et peut-être jusqu'aux



NIL St-VINCENT : la Tour d'Alvaux (photo A.C.L.)

PAR LA ROUTE : Bruxelles-Wavre N. 4.
Nivelles-Wavre N. 37.
Louvain-Wavre N. 51 - N. 37.

POUR LES PEDESTRIANS :
Vicinal Bruxelles (place Rouppe) - Wavre
St-Trond - Jodoigne - Wavre.
Autobus Bruxelles (Auderghem - Bd. Souverain) - Perwez. Arrêt à Wavre - Dion-le-Mont - Gistoux-Chaumont.
Louvain - Hamme-Mille, puis à pied.

PAR CHEMIN DE FER :
Bruxelles (Quartier Léopold) - Ottignies - Wavre (161-139) Louvain-Wavre (139).
Nivelles-Ottignies-Wavre (141-139).

Circuit pas très étendu, convenant aussi bien aux pédestriens qu'aux cyclistes, motocyclistes et automobilistes. (Presque exclusivement de bonnes routes).

ruines du château de WALHAIN-ST-PAUL, (à gauche de la N. 4) puis feront demi-tour, re-traverseront la N. 4 et par

CORBAIS et CORROY-LE-GRAND (chemin de terre) atteindront la N. 43 et s'arrêteront à



CHAUMONT-GISTOUX : Golf Miniature

GISTOUX où l'endroit est tout indiqué pour déjeuner.

Les jeunes se souviendront qu'à 3 km se trouve l'auberge de Jeunesse de SART-RISBART.

A CHAUMONT-GISTOUX,

les promenades sont très nombreuses et très pittoresques.



BONLEZ : le Château (propriété privée)

La Plage de Ronvaux (natation et cano-tage)

Les bois de sapins

Les cressonnières de Corroy-le-Grand

L'église de Chaumont avec sa tour romane du XIIe siècle

Le golf-miniature de Gistoux, etc.

Lieu de séjour et de villégiature.

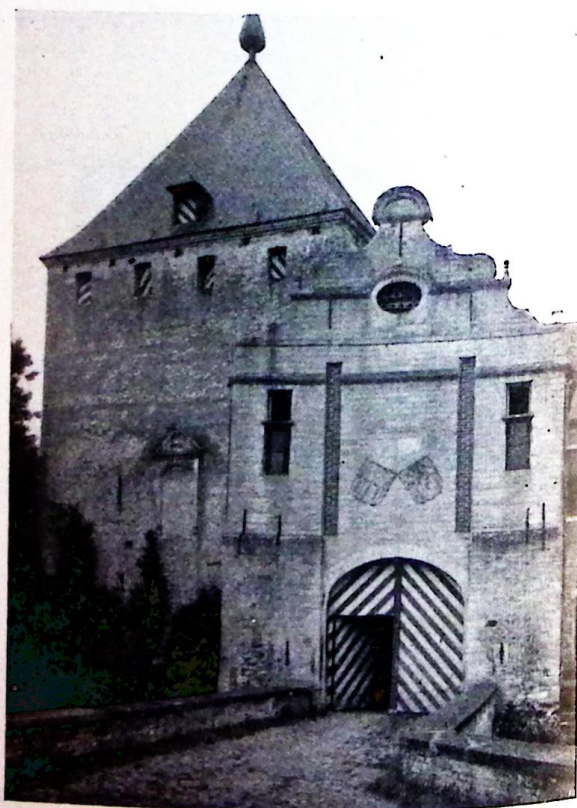
Un chemin pittoresque dans la vallée du Train conduira successivement à BONLEZ :

Château (propriété privée).

Grand hôtel - restaurant avec piscine et pêche.

BIEZ et HEZE (restaurant) et à

GREZ-DOICEAU (château, restaurant) possibilité de séjour - villégiature.



GREZ-DOICEAU : Château Bauthier (photo A.C.L.)

On regagne WAVRE par GASTUCHE et BASSE-WAVRE (église et pèlerinage fameux : "Le Wastia")

DION-LE-VAL et DION-LE-MONT

Total : 45 km. environ.

Le retour peut encore se faire par HAMMEL - La Forêt de Meerdael - Le Bois d'Herverlee (Eaux-Douces) - LOUVAIN.

MACHELEN

Sauvons le Château de BEAULIEU

Un château historique est une entité sociale qui, par son caractère moral et esthétique, exerce un rayonnement universel. Il est l'attrait essentiel du Tourisme. Il évoque des souvenirs émouvants. Il a droit de cité dans l'Histoire de l'Art et des Lettres. Le château représente la continuité historique et fait l'admiration des artistes, des archéologues, des savants, des architectes et des touristes. C'est une richesse éducative et économique régionale.

Or, les délégués de 19 Etats, convoqués par l'Institut International des châteaux historiques à Rapperswil (Suisse), le 30 octobre 1953, ont constaté, non sans grande inquiétude, la ruine menaçante des précieux trésors de notre civilisation européenne. Des biens culturels irrécouvrables ont été détruits lors des deux dernières guerres et des catastrophes nationales. Ils sont gravement menacés par suite de l'indifférence grandissante, de l'évolution constante de la technique. Il ne reste plus que peu de temps pour les sauver. Leur préservation doit être considérée comme une tâche prééminente de tout Etat civilisé.

Les demeures historiques privées, nos châteaux-forts, châteaux avec leur précieux inventaire, leurs collections, bibliothèques et archives, constituent une part essentielle de nos biens culturels. Il convient de les sauver de la dissolution et de la ruine.

Cet objectif ne saurait être réalisé en demeurant, en effet, seulement vivants s'ils restent propriété particulière, c'est-à-dire propriété des familles et associations qui les ont créés et entretenus pendant des générations, avec amour, compréhension et au prix de lourds sacrifices.

Il importe qu'ils demeurent le centre d'une civilisation native et vivante.

C'est pourquoi l'Institut soumet aux gouvernements de tous les Etats civilisés, l'impérieuse revendication de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour procurer aux propriétaires de ces biens culturels le moyen de les sauver et de les entretenir invariablement.

Pour atteindre ce but, il convient d'aviver l'intérêt et la compréhension des autorités et du public pour notre patrimoine culturel. Il faut également que l'Etat réduise les prestations exigées par lui en vue de l'accomplissement de ces tâches, afin de rendre possible la préservation de ces biens d'intérêt public.

Encouragé par ces considérations, l'Association sans but lucratif LES AMIS DU CHATEAU DE BEAULIEU adresse donc un pressant appel S.O.S. aux POUVOIRS PUBLICS : ETAT, GOUVERNEMENT PROVINCIAL DU BRABANT, ADMINISTRATION COMMUNALE DE MACHELEN, pour que le célèbre château de Beaulieu,



Porche d'entrée du Château

joyau du Brabant, soit entièrement restauré et entouré d'un parc, conformément à la LOI du 7 août 1931, sur la Conservation des Monuments et des Sites.

Le Château de Beaulieu est ouvert au public le samedi et dimanche après-midi. Entrée 10 frs. Sa visite est gratuite pour les Professeurs accompagnés de leurs élèves. Pour les sociétaires en groupe ou se présentant individuellement avec leur carte de membre, réduction de 50 % sur les prix d'entrée.

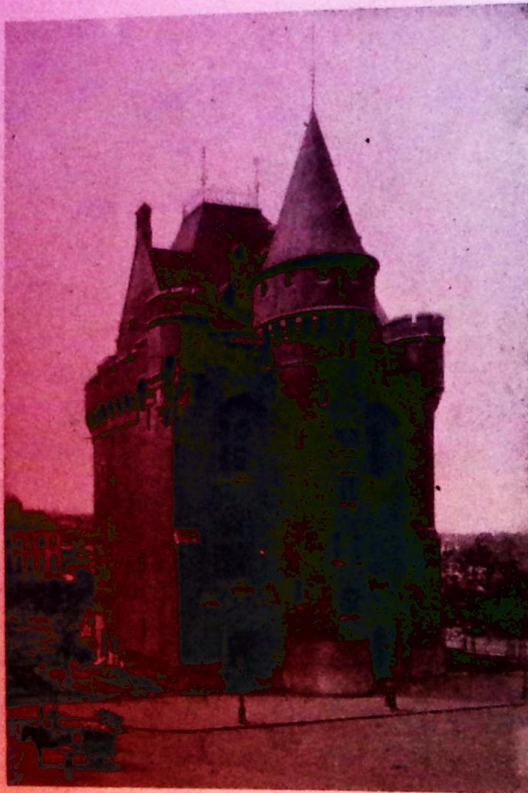
N.B. - Les visiteurs sont guidés par M. Charles Mertens, conservateur et M. Willems, surveillant.

ITINERAIRE

1. - Trolleybus 54 (non barré) conduisant directement au château (desc. arrêt Buda).
2. - Trams 53 et 58 allant de Bruxelles à Vilvorde (desc. arrêt Fobrux puis promenade à pied jusqu'au château de Beaulieu).
3. - Pour les visiteurs en auto, suivre l'itinéraire 2, ou prendre l'avenue Léopold III vers Dieghem, puis suivre l'avenue de la Woluwe qui conduit directement au château de Beaulieu, à Machelen.

"BRUXELLES : ANECDOTES"

par Monsieur Louis QUIEVREUX



La Porte de Hal vers la fin du siècle dernier

POUR clôturer son cycle 1953-54, la Fédération avait fait appel à Monsieur Louis Quièvreux qui avait très aimablement accepté et nous avait promis sans autrement préciser, quelques anecdotes sur Bruxelles. Nous n'en savions donc pas plus que nos auditeurs, mais ce que nous savions avec certitude, c'est que nous réunirions, pour cette dernière séance de la saison, la toute grande foule, les amis de Louis Quièvreux, les lecteurs de son "Jour qui Passe", étant légion. Ceux-ci ne manquèrent pas de renforcer les effectifs habituels.

Le conférencier avait ses clichés. Il n'y eut dont pas comme à l'accoutumée, de projections en couleurs. D'après sa collection personnelle de documents de l'époque, Mr. Quièvreux avait fait des clichés en noir, destinés à illustrer sa cause. Il avait choisi le Bruxelles de la fin du siècle passé, c'est-à-dire, environ de 1870 à 1890. Période paisible, heureuse, où Bruxelles perdait définitivement son aspect provincial pour acquérir la physionomie de capitale que nous lui connaissons aujourd'hui. Période de grands travaux :

voûtement de la Senne, construction du Palais de Justice, le Cinquantenaire, le Quartier Nord-Est, etc...

Louis Quièvreux qui avait l'embaras du choix, mais peu de temps à consacrer à son sujet, dut forcément se limiter. Il prit quelques coins particulièrement caractéristiques de ce développement, de ces transformations de Bruxelles.

C'est ainsi qu'il nous parla de la démolition de l'église des Augustins, du numérotage de ses pierres qui, transportées à Ixelles, furent réédifiées pour devenir l'église de la Trinité que nous connaissons aujourd'hui. La place de Brouckère avant et après l'érection du monument Anspach, le concours de façades des boulevards du Centre qui nous valut quelques beaux spécimens dans le style alors à l'honneur. L'illustre Rodin y participa. Si les nouveaux boulevards avaient remplacé la Senne malodorante, les quartiers voisins aussi se transformèrent : la très nulle église Sainte-Catherine fut édifiée. Heureusement on conserva la tour de la vieille église, qui, dit Quièvreux, met dans le paysage une note de beauté.

Nous transportant dans un autre quartier, le conférencier nous fait assister aux différents stades de la construction du Palais de Justice, œuvre de Poelaert, si diversement appréciée, mais qui pour le gigantisme, n'est battue que par les Américains. Non loin de là, la Porte de Hal, qui, à l'époque est bien nue. Il faut se féliciter de ce qu'on ait laissé pousser la vigne vierge, qui aujourd'hui, la recouvre jusqu'au faite, d'une si romantique parure.

Dans ce Bruxelles qui fait peau neuve évolue une population encore bien "provinciale". Les Bruxelloises, peu soucieuses de leur ligne mais plutôt fières de leurs appâts rubéniens se promènent nonchalamment. Les "trams à chevaux" et les omnibus, font un bruit de ferraille. Les haquets de brasseurs tressautent sur le pavé, mais c'est tout. Quelques vélos, quelques voitures, se dirigent vers le bois. Pas la moindre auto, pas le moindre bruit de moteur.

Un Bruxelles à jamais disparu, brusquement surgi des ombres du passé à l'appel de la baguette du magicien Quièvreux qui obtient comme tous les jours, un succès considérable et offre ainsi à la Fédération, l'occasion de le remercier d'avoir contribué à la clôture en beauté de son 6ème cycle de conférences. L.P.

EXCURSIONS - PROMENADES - ITINÉRAIRES

Promenades des Amis de la Forêt de Soignes.

(faites en mai 1954 et données à titre documentaire).
(dans bulletin des "Amis de la Forêt de Soignes de mai-juin).

1) Place Wiener, Boitsfort, Drève de Welriekende, Sentiers des Merles et de la Pépinière, Drève des 7 Bonniers, Grasdelle, Petite Espinette, Fond St-Michel, Sentier des Bouleaux, Vuylbeek, Boitsfort.

2) Départ Place St-Josse, vicinal vers Sterrebeek, Hogenbos, Rosberg en Kinderbos, Everberg, Warandebos, Cortenberg, retour en autobus.

3) Audergem, Boulevard du Souverain, Rouge Cloître, Drève des Deux Barrières et des Charmes, Notre-Dame-au-Bois, Chemin des Loups, Drève du Tambour, Boitsfort.

4) Fort Jaco, Drève du Renard, Etang des Enfants Noyés, Drèves du Comte et Van Kerm, Sentier de la Reine, Espinette Centrale, Rhode St-Genèse, Cleetbos, Linkebeek, Uccle-Calevoet.

5) Espinette Centrale, Botermansdelle, Hazeberg, Hazedelle, Canton Pittoresque, Fond-St-Corneille, Ferme des 7 Drèves, Fond des Ails, Wandelle, Froide Vallée, Groenendaal.

6) Vallée de la Voer. Départ Quartier Léopold (train électrique vers Tervuren), Vossem, Leeftael, Chapelle-St-Véronique, Berthem, Eikenbos, Meerbeek, Everberg, Warandebos, Cortenberg, retour en autobus.

7) Place Wiener à Boitsfort, Etang du Moulin, Vuylbeek, Sentier des Bouleaux, Fond-St-Michel, Espinette Centrale, Botermansdelle, Vallon des Puits, Chemin des Framboisiers, Drèves du Comte et de St-Hubert, Chemin de la Forêt de Soignes, Sentiers des Merles, Boitsfort.

Calendrier Cyclotouristique de juin 1954 de la Royal Ligue Vélocipédique Belge.

6 et 7 Concentration internationale de l'Amitié à Reims (F.F.C.T.)

12 et 13 Tour des Flandres cyclotouristes (Rode Leeuwsvrienden).

19 et 20 Epreuve nationale 24 heures Anvers (K.W.C. Zwaluwen).

26 et 27 Brevet 400 km. Brabant (Helmet Sportif).

U.C.A. IXELLES : Les Amis du Palais Mondial.

Promenade d'un demi-jour : Melsbroek et les environs. Dimanche 13 juin. Réunion 14 h. 30, Chaussée d'Haecht (Por-

te de Schaerbeek) En vicinal pour Steenokkerzeel (village) Le Château, Humelgem (l'église - le colombier) Melsbroek (Aéroport) Retour en vicinal à Bruxelles - pilote A. Colet.

Promenade d'un demi-jour en Forêt de Soignes : Dimanche 27 juin. Réunion 15 h. arrêt 40 et 45 Audergem-Forêt. Promenade : Rouge-Cloître, Vallon des Grandes Flosses, Vallon des Petites Flosses, Arboretum, Bois des Capucins, Tervuren - Pilote : A. Colet.

Excursions Cyclistes Dominicales de Pégase (faites en mai et données à titre documentaire).

1) Réunion à l'entrée du Bois - départ vers Genval, Rixensart, Couture-St-Germain, Plancenoit, Bruyère, Groenendaal, Bruxelles, 60 km.

2) Réunion à l'entrée du Bois - départ vers Overysel, Huldenberg, Rhode-St-Agathe, Court-St-Etienne, Limal, Bierges, Malaise, Hoeilaart, Notre-Dame-au-Bois, Bruxelles, 70 km.

3) Réunion Square Montgomery - départ vers Tervuren, Duisbourg, Loonbeek, Nethen, Coin des Moutons, Bossut, Gottechain, Florival, Rhode-St-Agathe, Huldenberg, Notre-Dame-au-Bois, 75 km.

4) Quelques belles vallées du Brabant Wallon : Square Montgomery, Notre-Dame-au-Bois, Overysel, Basse-Wavre,

Dion-le-Val, Longueville, Grez-Doiceau, Archennes, La Tombe, Ottenbourg, Terlaenen, Huldenberg, IJser, Bruxelles, 75 km.

Excursions pédestres dominicales de Pégase (faites en mai et données à titre documentaire).

1) Forêt et Campagne : Départ Place Wiener à Boitsfort (trams 4-16-31-33-98) Etang du Moulin, Vuylbeek, Fond des Bouleaux, Etang de la Patte d'Oie, Vallon des Chevreuils, Hazeberg, Botermansdelle, Espinette Centrale, Hollebeek, Rhode-St-Genèse, Alseberg, Meigemheide, Beersel, Uccle-Calevoet (trams 7-9) 20 km.

2) Le Brabant Wallon : Départ en autobus à Audergem (Bd. du Souverain) pour Wavre, Dion-le-Val, Bonlez, Bois de Glabais, Longueville, Hèze, Biez, Grez-Doiceau, Archennes (25 km.) Retour en vicinal à 17 h. 15. Arrivée à Wavre en train à 18 h. 16, arrivée à Bruxelles Q.-L. à 19 h. 06.

ROUTE n° 3 :
Bruxelles-Louvain-Tirlemont-St-Trond-Liège.

Section Tirlemont-St-Trond : Sortie de Tirlemont vers St-Trond, travaux de bétonnage de la route. Circulation autorisée, mais difficile dans les deux sens, sur 1/2 largeur. Durée probable : jusque fin juin 1954.

CONTACTS

EXPOSITION D'ART BRABANCON

Une exposition d'œuvres d'art du Brabant est organisée, sous les auspices du Gouvernement Provincial dans les salles des Musées d'Art et d'Histoire du Cinquantenaire. Ce sera la plus belle et la plus complète qui ait jamais été offerte à la curiosité du public.

La date d'ouverture officielle a été fixée au 29 mai 1954.

Grâce à l'amabilité et à la bonne obligation du Comte de Borchgrave d'Altena, Conservateur en Chef des Musées Royaux, nous avons pu jeter un coup d'œil sur les trésors rassemblés et qui attendaient leur mise en place : sculptures de Nivelles, Chaire d'Alseberg, Van Dyck de Zaventem, fonts baptismaux, lutrins, orfèvreries, tableaux, ta-

pisseries formeront un ensemble éblouissant.

Le public ne manquera pas d'être avisé par la presse, l'affiche et la radio de cet événement artistique de tout premier ordre.

Nous aurions voulu dès à présent être en mesure d'en dire davantage, mais nous pensons que le peu que nous en avons dit suffira à tenir l'attention de nos lecteurs en éveil et les engagera à prendre le chemin de nos riches Musées du Cinquantenaire.

BRUXELLES.

Bien que le fait appartienne déjà au passé, nous enregistrons avec plaisir l'article ci-dessous paru dans No 13 du "Sonneur" organe officiel de la Foire Internationale de Bruxelles :

INITIATIVE HEUREUSE

Des organismes touristiques en visite à la Foire.

Dans le cadre de l'activité de la Commission d'Echange Touristique (Belgique, Est et Nord de la France, Grand-Duché de Luxembourg) le Commissariat Général au Tourisme organise un voyage d'études en Belgique de représentants de grandes associations touristiques du Grand-Duché de Luxembourg et de l'Est et du Nord de la France.

Cette délégation visitera la Foire le vendredi 30 avril à 10 heures.

Elle est composée de :

Automobile-Club d'Alsace, 5, avenue de la Paix à Strasbourg. Délégué : M. René Guth ; **Automobile-Club du Nord de la France**, 40-42, rue du Maréchal Foch, Roubaix. Délégué : M. Georges Carniaux, Chef du Service de Tourisme ; **Touring Club de France à Strasbourg**, **Touring Club de France à Metz**. Déléguée : Mme Coiffet Lucienne, Chef du Service central des agences régionales, représente Metz, Strasbourg et Nancy ; **Touring Club de France**, 47, Bd Carnot, Lille. Délégué : M. Denis Edouard ; **Tourisme et Travail (Alsace)**, 5, Fossé des Tanneurs, Strasbourg. Délégué : M. Charles Elles ; **Tourisme et Travail (Moselle)**, Place Coislin à Metz. Déléguée : Mlle Suzanne Maurice ; **Touring Club Luxembourgeois**, à Luxembourg. Déléguée : Mlle Ginsbach ; **Automobile-Club Luxembourgeois**, à Luxembourg. Délégué : M. Jean Petin ; **Association Touristique Ouvrière Luxembourgeoise (Atol)**, à Esch s/Alzette. Délégué : M. Nicolay à Schiffange ; **Association Luxembourgeoise du Tourisme Social**, Ministère du Tourisme à Luxembourg, 7, rue Bourbon à Luxembourg. Délégué : M. Wagner.

C'est avec joie que les organisateurs de la Foire recevront ces personnalités. Si la Foire est essentiellement une manifestation à caractère économique, son rayonnement exerce une heureuse influence sur le développement du tourisme. A ce titre, la visite de ce jour répond à l'un des nombreux aspects qui se greffent à l'élément essentiel de la Foire. Aussi, souhaitons la bienvenue aux délégués de la Commission d'échange touristique.

ANDERLECHT.

La F.S.G. de Belgique fête son 50^e anniversaire sous le signe de l'allégresse et de la fraternité internationale.

Environ 15.000 gymnastes et sportifs dont un grand nombre venant de 12 pays d'Europe se produiront dans un programme international qui aura un retentissement considérable.

Voici le détail de ces manifestations : **Samedi 5 juin** à 20 h. se déroulera au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles une Soirée académique internationale.

Dimanche 6 juin de 7 à 13 h., 120 sociétés belges et étrangères participeront aux concours nationaux et internationaux de gymnastique, qui se dérouleront au marché couvert communal de la rue Ropsy-Chaudron à Anderlecht. à 17 h. Rassemblement pour le cortège, boulevard de l'Abattoir.

à 18 h. Départ du cortège.

à 19 h. Défilé final au Stade du Royal Sporting Club Anderlechtois (Parc d'Anderlecht).

à 20 h. Fête de masse avec illumination suivie d'un feu d'artifice monstre. **Lundi 7 juin** de 9 à 17 h. Compétitions diverses et finales sur différents stades.

Invitation à Tous.

Royal Camping et Caravaning Club de Belgique.

Les terrains de Section de Wezembeek, La Hulpe, Nethen (Prov. de Brabant) sont ouverts et accessibles aux campeurs du R.T.C.B. Pour renseignements, s'adresser à la permanence du Club, 51, rue de Namur, Bruxelles.

CAMPING-EUROPA. UCCLE

Adresse : De Knop, Maurice, Chef de Camp, 129, rue de la Pêcherie, Uccle-Bruxelles.

Situation : 5 km. au sud de Bruxelles, entre les chaussées de Waterloo et d'Alsemberg, près de l'Observatoire. Site champêtre et agréable d'une superficie de 150 ares, clôturé et gardé jour et nuit. Accessible à tous les véhicules.

Installation technique et commodité : Ravitaillement complet à la cantine du

camp. Repas sur demande. Cuisine-camping au butagaz. Installation électrique de 220 volts. Douches. Eau courante potable. Toilettes. Bureau de change et de poste. Location de tentes et matelas.

Distractions : Visite de Bruxelles de jour et de nuit (arrêt des trams 6 et 10 à l'entrée du camp).

Jolies promenades pittoresques dans les environs. Divers jeux de camp, feu de camp, etc.

Taxe de séjour 1954 : 5 fr. par membre d'une association de tourisme. 7 fr. 50 par non-membre. 2 fr. 50 par visite de séjour.

Province de Brabant - Concours de Composition Musicale 1954 - Règlement

Désirant encourager l'écriture d'œuvres de musique de chambre, la Province de Brabant institue un concours annuel destiné à récompenser les deux meilleures œuvres pour 2-3-4 et 5 instruments.

Art. 1. Le concours est ouvert aux musiciens belges originaires du Brabant ou ayant dans cette province, leur domicile effectif. Le concours de 1954 est réservé à une œuvre pour quatre instruments. Durée : 15 à 30 minutes.

Art. 2. Les œuvres présentées devront être originales, inédites, n'ayant jamais été exécutées en public, ni radiodiffusées, n'étant le résultat d'aucune transcription, ni le remaniement d'une œuvre antérieure connue.

Art. 7. Fonctionnement du jury : les œuvres seront jugées sous le couvert de l'anonymat.

Art. 8. Dès le 1^{er} septembre 1954, les membres du jury seront mis en possession des œuvres aux fins de lecture.

Pour le règlement complet du concours, s'adresser au Gouvernement Provincial du Brabant, 22, rue du Chêne à Bruxelles.

WOLUWE SAINT-LAMBERT.

Du 10 au 20 juin, Parvis de l'Eglise Saint Lambert, terminus du tram 28, représentation à 20 heures du jeu : Marie la Misérable.

Scénario de Michel de Ghelderode, musique de M. Van Eeckhout.

Relâche les 15 et 18. Prix des places : 125, 100, 75, 50, 25 frs. Réduction pour groupes en s'adressant à la Maison Communale.

NIVELLES : Pentecôte.

Le concours traditionnel de la Pentecôte, à Nivelles, a toujours joui d'une grande popularité, résultant de la valeur et du nombre d'animaux exposés. C'est pour perpétuer cette impression que le lundi 7 juin 1954 (Pentecôte), l'Administration Communale de Nivelles organise, avec la collaboration du Comice agricole Nivelles-Genappe, de la Chambre de Commerce, du Syndicat bovin et de la Société Nivelles Avicole, un grand concours national d'animaux reproducteurs : chevaux, bétail, animaux de petit élevage, ainsi qu'une exposition de machines agricoles.

Cette exhibition agricole, où l'on trouvera des pouliches d'un an, de 2 ans, ainsi que des poulains de 2 ans, sera un enseignement pour ceux qui viendront y faire des comparaisons et y chercher les améliorations éventuelles à leur cheptel.

ALSEMBERG

Trésor de l'Eglise.

Pendant toute la saison touristique les amateurs d'art auront l'occasion de visiter l'exposition N.-Dame. Elle comprend le forfèverie ancienne ainsi que les pièces du don national offert à N.-D. d'Alsemberg à l'occasion du couronnement papal de la statue miraculeuse en 1934 (couronnes et vases sacrés) ; on y verra en outre quelques statues, dentelles et broderies anciennes. La magnifique sacristie fera un bel écran pour tous ces trésors.

(Prière d'annoncer les visites en groupe à Mr le Curé à Alsemberg. Il sera demandé 40 frs par groupe de 10 à 20 personnes).

DES FOUILLES A LOUVAIN

(dans le bulletin de presse du C.G.T. avril 1954).

Le service des recherches du Ministère de l'Instruction Publique fait actuelle-

ment des fouilles dans la Collégiale Saint Pierre, à Louvain.

Les constatations faites grâce à ces travaux, effectués sous la direction de M. MERTENS, permettront de déterminer la situation d'une église primitive Romane, qui fut érigée, au centre de Louvain, aux environs de l'an 1000. Là où on tâtonnait auparavant dans l'incertain, on peut affirmer maintenant que, d'après les fondements et les restes de l'ancienne église, celle-ci avait 16 m. de largeur et ne connaissait pas de nef transversale.

Par deux fois, cette église fut agrandie et des annexes furent ajoutées, du côté de la Grand'Place aux constructions déjà existantes.

Les recherches sont poussées plus avant pour permettre de situer exactement l'emplacement du chœur.

Pendant ces fouilles, d'autres découvertes, non moins importantes, furent faites.

On découvrit des restes humains, parmi lesquels ceux de Cunégonde qui, comme fille du Comte Henri le Vieux, fut enterrée dans l'église Saint-Pierre au XI^e siècle. Parmi les restes, on remarquait un squelette et une tombe bien conservés. Aussi remarquable est le caveau qui fut découvert et dans lequel repose Pierre Van der Beeken (De Rivo), pléban de l'église Saint-Pierre et professeur à l'Université de Louvain.

Des fragments de vases romains, une pierre couverte de peinture à l'huile furent également mises à jour et laissent supposer qu'avant l'érection de l'église dont les restes furent découverts, une autre maison de prières a existé. Toutefois, des données exactes manquent.

Le début des recherches qui se basent sur des faits archéologiques, auxquels peuvent se rattacher un bon nombre d'autres, apportent néanmoins déjà une faible lumière dans la nuit dont l'histoire de Louvain est enveloppée, surtout là, où il s'agit de la période précédant le XI^e siècle.

Espérons que l'achèvement des travaux projetés arrivés maintenant au stade d'exécution, constitueront un effort profitable aux Arts et aux Sciences et pour la Ville de Louvain.

BRABANT WALLON

Une nouvelle association touristique complète l'ensemble qui couvre le Brabant Wallon

(dans "la Nouvelle Gazette" du 21 avril 1954) par G.M.

"Un nouveau maillon vient de s'ajouter à la chaîne touristique du Brabant Wallon qui rejoint de la sorte, celle du Hainaut. Sous la direction provisoire de MM. Martel et Bohy membres de la Chambre des Représentants, Delor, sénateur et du Comte Adrien Van der Burgh a été créée "l'Association Touristique de Haute Senne, Sennette, et Samme" qui s'est assigné pour but de mettre en relief les beautés et les curiosités du territoire des communes suivantes : Soignies, Braine-le-Comte, les Ecaussines, Feluy, Arquennes, Hennuyères, Horrués, Thorincourt, Chaussée-Notre-Dame et Marche-lez-Ecaussines.

Ainsi, depuis la frontière linguistique, au nord, où le Syndicat d'Initiative des Ardennes Brabançonnaises empiète sur les territoires de Hoeilaart et d'Overysel et déploie son activité jusqu'à Ohain et Lasne, une suite d'organismes dont les champs d'action s'emboîtent à présent, les uns dans les autres comme les parties maîtresses d'un puzzle géant (Syndicat d'Initiative de Wavre et environs ; de Waterloo, Braine-l'Alleud et environs ; de Nivelles ; de Villers-la-Ville) couvre de sa protection et enrichit par sa propagande la totalité des sites du Brabant."

AUBERGES DE LA JEUNESSE.

Avec le printemps et la bonne saison, les usagers des Auberges de la Jeunesse vont connaître une nouvelle période d'escapades.

Nous ne parlerons pas encore des grands voyages d'été... mais, auparavant, viendront les beaux week-ends, la Pentecôte, etc.

Les fêtes seront, pour les jeunes, l'occasion de visiter notre pays en profitant de ces Auberges.

Les Auberges suivantes sont actuellement accessibles :

dans le BRABANT : Bruxelles, Genval, Sart-Risbart, Diest, Hofstade, Huizingen ;

dans le HAINAUT: Bougnies, Braine-le-Comte, Mont-St-Hubert, Merlanwelz, Solre-sur-Sambre;

dans la province de NAMUR: Namur, Dinant, Ave-et-Auffe;

dans la province de Luxembourg: Grumelange, Hatrival, Heurbeumont, Marcour, Termes-sur-Semois, Virton, Vielsalm;

dans la province de LIEGE: Angleur, Comblain-au-Pont, Huy, Spa, Xhofsraies;

en FLANDRE et CAMPINE: Anvers, Bruges, Dendermonde, Gand, Heist, Moerbeke, Ostende, Nijlen, Zoersel. Pour y avoir accès, rappelons qu'il faut être en possession d'une carte spéciale. S'adresser aux: AUBERGES de la JEUNESSE, 13, rue Lefrancq, Bruxelles III. Tél. 15.31.00.

Le secrétariat est ouvert tous les jours ouvrables (sauf le samedi) de 16 à 18 h. 30.

La carte d'accès des Auberges ouvre également les portes des A.J. des pays suivants: Algérie, Allemagne, Angleterre, Australie, Autriche, Canada, Danemark, Ecosse, Irlande, Etats-Unis d'Amérique, Finlande, France, Hollande, Indes, Italie, Luxembourg, Maroc, Nouvelle-Zélande, Norvège, Sarre, Suède, Suisse, Tunisie.

Le prix du logement en Belgique est fixé à 10 frs pour les personnes âgées de moins de 20 ans et de 14 frs pour les aînés.

EN HELICOPTERE AU-DESSUS DE WATERLOO.

Bientôt, les touristes pourront voir le champ de bataille de Waterloo sous un angle inédit. En effet, à partir du 30 mai, la Sabena organisera en collaboration avec l'Auberge du "Bivouac de l'Empereur" des vols en hélicoptères, chaque dimanche entre 11 heures du matin et 6 heures de l'après-midi, au-dessus de la célèbre plaine.

Les décollages et les atterrissages auront lieu sur un terrain spécialement aménagé au pied de la butte.

Ces vols seront assurés par des hélicoptères du type Sikorsky S-55, les

mêmes que ceux utilisés par la compagnie sur son réseau international d'hélicoptères pour passagers.

CALENDRIER FOLKLORIQUE ET TOURISTIQUE

J U I N

Illumination des monuments historiques et des sites remarquables dans les principaux centres touristiques du pays.

BRUXELLES 13: Quartier de la Chapelle: "Schollekermis".

ANDERLECHT 7: Grande procession historique de St-Guidon avec la participation de pèlerins équestres.

8: Pèlerinage organisé par la Confrérie des S.S. Guidon et Eloi, des cochers, louageurs et conducteurs de voitures à Saint-Guidon.

SCHAERBEEK 1er juin au 30 septembre: Illuminations au Parc Josaphat et des monuments et édifices publics principaux.

GRIMBERGEN 6-7-10-13-17-20-24-27-29: Concerts de carillon de 7 à 8 heures du soir.

HAL 6: Cortège historique de Notre-Dame de Hal (statue miraculeuse de 1267)

13 et 27 à 14 heures: Jeu marial.

HUIZINGEN 3-10-17-24: Brevets de Natation.

5 et 6: Rallyes Saintes-Huizingen et retour.

6 à 15 et 17 h.: concerts.

13: (à 1 h.) Meeting international d'Athlétisme organisé par "La Forestoise".

Concerts à 15 et 17 h.

20: (à 15 h.) Meeting international Féminin d'Athlétisme organisé par l'Olympic Femina Club".

Concerts à 15 et 17 h.

27: Fête de natation organisée par "Les Tritons" de St-Gilles (à 15 h.).

KAMPENHOUT 9: Grande procession de N.-Dame.

LEAU 7: Pèlerinage et procession à St-Léonard.

MEISE 6-13-20-27: à 20 heures: concerts de carillon. (La brochure contenant le programme peut être obtenue sur place: 5 frs.)

NIVELLES 5: à 10 h. place Albert 1er et Grand'Place - concours national d'animaux reproducteurs et de matériel agricole.

13: Inauguration du drapeau des Prisonniers politiques.

Xème anniversaire de la Fondation du Corps Musical Nivellois.

OPHAIN 6: Pèlerinage au Saint-Sang de Miracle.

OPWIJK 29: Procession de cavaliers en l'honneur de St-Paul.

SAINTES 13: Procession escortée de cavaliers en l'honneur de St-Renelde.

TIRLEMONT 6: Corso fleuri.

WAVRE 27: Grand pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame ("Le Wastia"), fêtes communales.

DODO-REVUE...

Dans son numéro de février, nous trouvons un article intitulé "Un coin charmant". Ce coin, c'est la vallée de la Woluwe. Les renseignements sont puisés aux meilleures sources, notamment dans l'ouvrage de Mme M.-Th. Van Eeckhoudt, dont nous avons entretenu nos lecteurs. Notes historiques, folkloriques, qui éclairent tour à tour le lecteur.

Dodo-Revue n'oublie pas le Brabant!

AVIS A NOS LECTEURS

Les membres de la Fédération qui possèderaient des œuvres d'art, des documents, des photos concernant le secteur du Brabant qui fait l'objet de notre exposition de juin-juillet 1954, et dont notre Secrétaire Permanent les entretient dans l'article de tête du présent numéro, nous feraient un plaisir extrême en voulant bien nous confier quelques pièces qui corseraient l'intérêt de l'exposition.

Inutile de dire que les objets prêtés seraient couverts par l'assurance et seraient entourés de tous les soins désirables.

Merci d'avance à tous ceux qui voudront participer à l'exposition du 2e secteur du Brabant.

Les envois éventuels devront nous parvenir au plus tard le 12 juin.

Visitez TIRLEMONT "La Cité Blanche"



Vue sur l'Eglise St-Germain et le Marché au Bétail, en 1858, par J. Hoolans.

LA GRAND'PLACE
L'EGLISE NOTRE-DAME-AU-LAC
L'HOTEL DE VILLE
L'EGLISE ST-GERMAIN
LA NECROPOLE A GRIMDE
NOTRE-DAME-AUX-PIERRES
etc...

Pour renseignements s'adresser au Bureau du Tourisme à l'Hôtel de Ville.

Fédération Touristique de la Province de Brabant

A.S.B.L.

77-79, rue du Lombard, BRUXELLES

Bureaux ouverts de 9 à 17 h.

Bureau de renseignements

Bibliothèque

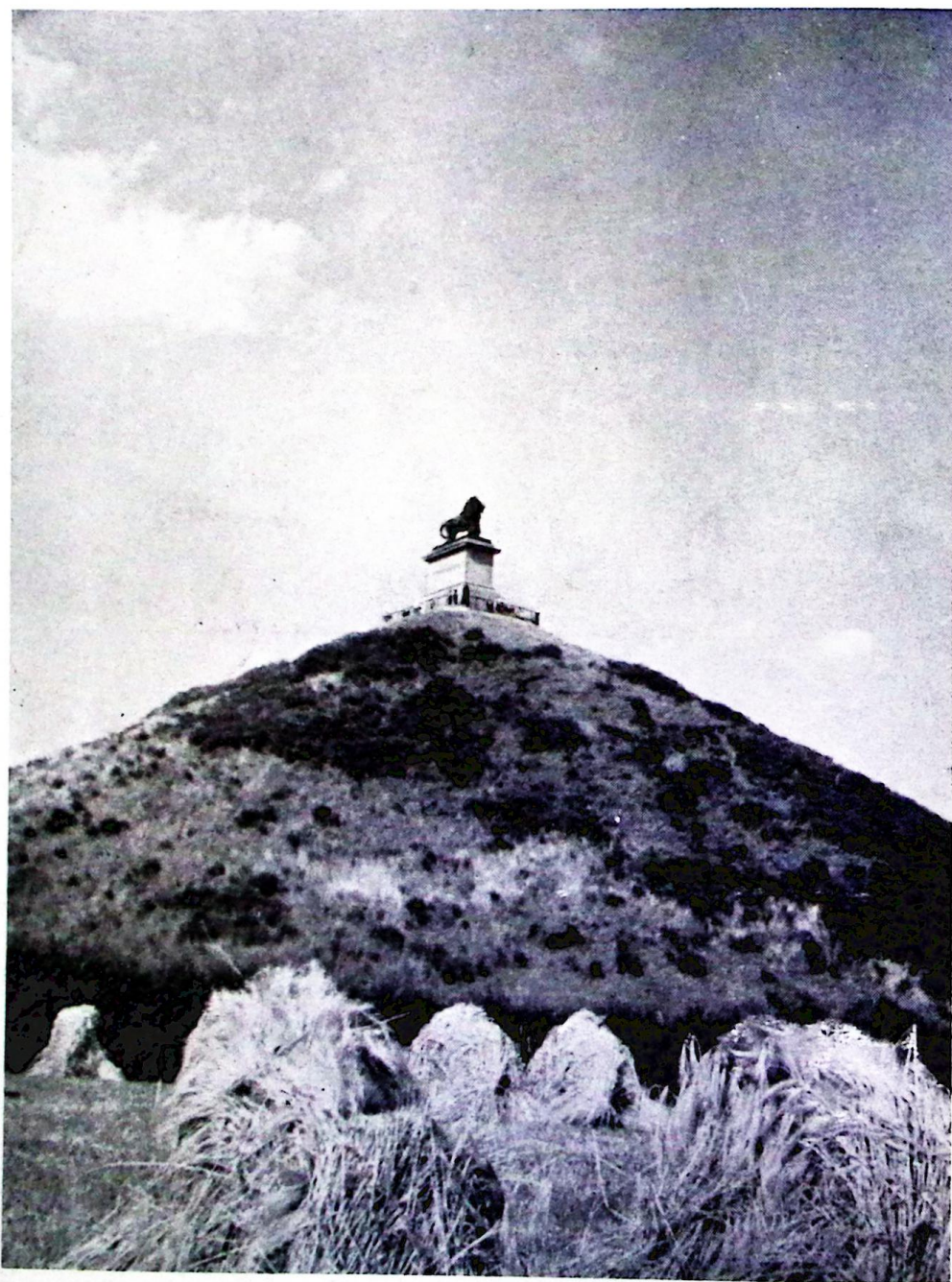
TEL. 12.39.01



FAITES-VOUS MEMBRE!

C. C. P.: 385 776

WATERLOO



Le Lion dominant la plaine... (cliché C.G.T.)